

Le centre de recherche, innovation, valorisation en agriculture de la direction de l'agriculture, dénommé AGROPOL, regroupe les activités de recherche agronomique et de valorisation dans le domaine des productions végétales et animales. Il a pour mission principale la mise au point de techniques innovantes visant à assurer une production agricole de qualité (réduction de l'utilisation des pesticides, goût/saveur, ...) et la diffusion de ces techniques aux professionnels. Il participe également au développement des unités d'agro-transformation en apportant une assistance technique. AGROPOL est organisé en laboratoires et pôles d'activités.

Le laboratoire d'entomologie agricole

Le laboratoire d'entomologie agricole développe des programmes de lutte biologique. Il dispose d'un bâtiment de 200 m² et de serres d'élevage dédiés à la **production d'auxiliaires de culture**. Les principaux auxiliaires produits à l'heure actuelle sont la micro-guêpe *Fopius* contre les mouches des fruits et la micro-guêpe *Tetrastichus* contre l'hispine du cocotier *Brontispa*. L'objectif est d'installer les micro-guêpes dans toutes les îles infestées par ces pestes, pour qu'elles assurent un contrôle naturel. En parallèle des élevages d'auxiliaires, des essais sur le terrain sont réalisés afin de développer des **méthodes alternatives aux pesticides** et permettant de **conserver les auxiliaires** naturellement présents dans les parcelles : lutte chimique raisonnée (seuil de détection, ...), méthodes culturales (bandes fleuries, plantes refuges, ...). Ces essais s'accompagnent de diagnostics et conseils aux agriculteurs qui en font la demande.

Le laboratoire de phytopathologie

Le laboratoire de phytopathologie effectue le **diagnostic des maladies des plantes cultivées** (virus, champignons, bactéries...) et propose des méthodes de prévention et de lutte adaptées. Il dispose d'outils de pointe en immunologie et biologie moléculaire (tests ELISA, PCR) pour la mise au point de méthodes de diagnostic. Il travaille actuellement sur le virus du BBTB (banana bunchy top) afin de mieux comprendre comment fonctionne le virus et notamment déterminer le risque de transmission du virus des 'ōpuhi vers les bananiers et fē'i. Des tests sont également en cours pour la recherche d'autres virus sur bananiers. La mise en place prochaine d'outils de microbiologie va permettre de travailler sur les champignons, en particulier sur le *Phytophthora spp.* des agrumes qui décime les vergers depuis quelques années.

Le laboratoire de chimie analytique

Le laboratoire de chimie analytique dispose d'appareils de chromatographie (CG-SM/SM et CLHP-DAD-FLD) qui permettent de détecter et d'identifier les molécules présentes dans les fruits et les légumes. Depuis 2012, l'objectif principal du laboratoire est d'accompagner les agriculteurs vers un **bon usage des pesticides**. Grâce à leur implication et leur confiance, des échantillons de fruits et légumes, locaux et importés, sont collectés deux à trois fois par an pour analyser les résidus de pesticides. Les résultats sont communiqués individuellement aux agriculteurs par courrier. Si un pesticide identifié dépasse la LMR (Limite Maximale de Résidus), un diagnostic sur le type de produit et son usage est effectué. Puis des conseils sur le mode d'emploi des pesticides et l'usage des produits les plus adaptés suivant le type de culture sont prodigués. Ainsi, grâce à ce système d'accompagnement personnalisé, le pourcentage de **produits locaux qui respectent la réglementation polynésienne depuis 2012 est maintenu entre 92 % et 100 %** alors que celui des produits importés varie de 75 % à 100 %.



Besoin d'un diagnostic?

Envoyer un mail accompagné de photos à :

diagnostic@rural.gov.pf

CONTACTS

**Directeur du centre et pôle expérimentation
végétale et ressources génétiques:**
Maurice WONG - 40 54 26 80

Entomologie agricole: Julie GRANDGIRARD
40 54 26 82 - julie.grandgirard@rural.gov.pf

Phytopathologie: Boris LHIE
40 54 26 84 - boris.lhie@rural.gov.pf

Chimie analytique: Fanny ROSSI
40 54 26 84 - fanny.rossi@rural.gov.pf

Parcelles et serres d'expérimentation et de conservation



© DAG

Culture *in vitro*



© DAG

Assistance technique aux éleveurs



© DAG



Extracteur d'eau de coco de la halle pilote

© DAG

CONTACTS

Pôle agro-transformation: Corinne LAUGROST
40 57 33 77 - corinne.laugrost@rural.gov.pf

Pôle appui technique aux filières:

• Elevage:

- Vétérinaire: 40 42 35 17

- Apiculture: Bruno SCHMIDT - 40 42 81 44
bruno.schmidt@rural.gov.pf

- Station d'élevage: André TETUIRA - 40 57 12 23
stationelevage.taravao@mail.pf

• Fruits :

Karima MIRI - 40 42 81 44

karima.miri-fauchon@rural.gov.pf

Pictogrammes: pixabay, wikimedia, public-domain

Les pôles « expérimentation » et « conservation/diffusion de ressources génétiques »

Production végétale

La station expérimentale est située à Papara. Elle s'étend sur 5 ha, elle se compose de parcelles de pleine terre et de serres hydroponiques. Une partie des parcelles et des serres est dédiée à des **essais variétaux** et à la sélection des variétés les plus adaptées à la Polynésie (en termes de production, qualité, tolérance aux maladies, ...). Les principales cultures visées par ces essais sont les agrumes (agrumes doux, limes), les vivriers (patate douce) et les plantes maraîchères (poivron, melon, tomate, carotte, ...). L'autre partie des parcelles est consacrée à la **conservation des ressources génétiques vivrières**. L'objectif ici est de conserver notre biodiversité pour assurer la sécurité alimentaire. En plus de la conservation au champ, les variétés sont également conservées en laboratoire en culture *in vitro*. Ce mode de conservation assure la production et la conservation de plants indemnes de maladies. C'est également un moyen de production qui permet de multiplier un grand nombre de plants. Les plantes conservées à la station sont : les taro, patate douces, taruā, bananes plantain et 'uru. Les plants sont en vente à la pépinière de la DAG. Une **station expérimentale dédiée aux essais en agriculture biologique** sera mise en place à Matai'ea en 2019.

Production animale

La station d'élevage bovine située sur le plateau de Taravāo et répartie sur un domaine de 65 ha a pour mission la **diffusion de reproducteurs de race pure aux éleveurs** pour l'amélioration génétique des produits issus de croisement. Une équipe de 3 agents assure la gestion d'un cheptel de 120 animaux constitué de 3 races bouchères (charolaise, limousine, santa-gertrudis). Afin de pouvoir desservir en reproducteurs les îles indemnes de tiques ou de maladies telles que l'anaplasmose ou la babésiose, la construction d'une **station de quarantaine** permettra d'assurer l'envoi d'animaux sains. Cela favorisera ainsi le renouvellement des cheptels des îles confrontées à l'appauvrissement génétique de leurs troupeaux. La DAG possède également un troupeau de 46 bovins qui évolue sur le domaine d'Ōpūnohu à Mo'orea. Les animaux pour la plupart issus de croisements sont nourris sur 25 ha de pâturages tournants, contribuant ainsi à l'entretien paysager du domaine.

Le pôle « appui technique aux filières »

Le pôle « appui technique aux filières » assure le suivi des **filières animales** (élevages bovins, porcins, poules pondeuses, apiculture, ...) et des filières **végétales** (maraîchage, fruitiers, ...), l'appui technique (conseils) et la diffusion des nouvelles techniques aux producteurs (fiches techniques, réunions d'information, ...).

Le pôle « agro-transformation »

Le pôle agro-transformation, situé à Papara, **développe des procédés de conservation et de transformation des produits agricoles**. Il vise à l'amélioration de la qualité des produits de l'agro-industrie par la mise au point de processus technologiques, le transfert de technologie, et l'assistance technique aux promoteurs. Le pôle dispose, outre un laboratoire, d'une halle pilote de 96 m² équipés de nombreux équipements industriels (pasteurisateur, extracteur eau de coco, broyeur, séchoir, ...). Les techniques de transformation développées sont, à titre d'exemple, les surgelés et farine de 'uru, l'huile vierge et le charbon de coques de coco. En 2018, l'assistance technique apportée aux porteurs de projets a touché une cinquantaine de personnes.